

## **Lettre ouverte à Frédéric Haenni, noyeur de poisson**

*commentaires.com - Philippe Barraud mercredi 6 septembre 2006*

Le député radical Frédéric Haenni combat farouchement les mesures visant à bannir la fumée des lieux publics vaudois. Dernière idée en date: une «table ronde». Histoire de ne rien décider?

Monsieur le député,

Vous avez donc convaincu une majorité de députés de vous suivre: à l'affût de toute combine pour torpiller la protection des non-fumeurs, vous avez inventé cette improbable «table ronde» sur la fumée passive, qui devrait réunir cafetiers-restaurateurs, mouvements «anti-fumée» et cigarettiers.

Je note au passage qu'en vous suivant, les députés ont confirmé avec éclat cette horreur de décider qui caractérise les politiciens: à l'exercice du pouvoir, ils préfèrent le confort douillet des commissions où l'on somnole. (Voir l'article: «La Suisse ou l'horreur du pouvoir»)

Votre idée est fumeuse, mais le but est transparent: il s'agit de gagner du temps, d'empêcher toute décision, bref, de noyer le poisson. Cela, alors même que la lutte contre le tabagisme passif, est devenu l'objectif de santé publique numéro un selon l'OMS, et que la Suisse est un des pays les plus rétrogrades en la matière.

J'ignore si votre combat est une démarche personnelle, ou si vous défendez des intérêts tiers. En réalité, peu m'importe. Ce que je sais, c'est qu'en retardant des mesures contre la fumée passive (vous ne pouvez pas espérer les empêcher), vous compromettez gravement les efforts faits dans le sens de la santé publique dans ce canton, ce qui étonne de la part d'un élu du peuple vaudois; en agissant ainsi, vous allez également à l'encontre des intérêts des membres de l'association que vous présidez, Gastrovaud, puisqu'il est établi que l'interdiction de fumer dans les établissements publics fait augmenter la fréquentation, et donc le chiffre d'affaires. Bref rappel: les deux tiers de la population évitent les établissements publics à cause de la fumée. Il y a là un marché, non?

Pour toutes ces raisons, Monsieur le député, je doute que votre table ronde serve à autre chose qu'à boire des verres. La lutte contre le tabagisme passif n'est pas négociable, elle est incompatible avec les compromis laborieux et les manoeuvres dilatoires. Et sachez-le: les «anti-tabac», comme vous dites avec une pointe de mépris, n'ont rien à négocier avec les cigarettiers. Ils ne viendront donc pas à votre table ronde.